

## Remédiation langue

### L'expression des sentiments

#### Le vocabulaire des sentiments

Afin de faire repérer aux élèves le vocabulaire propre à l'expression des sentiments amoureux, on peut leur demander de relire les scènes 1 et 4 du premier acte et de relever les images ou les champs lexicaux grâce auxquels les personnages parlent d'amour. On voit ainsi apparaître quatre réseaux lexicaux :

- « feux », « feu », « flamme », « enflammé » : les personnages insistent sur le caractère violent de l'amour, difficile à maîtriser ;
- « mal », « maux », « remède », « guérir » : l'amour est présenté comme une maladie, une source de souffrance, dont on peine à guérir ;
- « fers », « gênes », « chaînes » : l'amour est une prison. On retrouve à la fois l'idée de la souffrance mais aussi l'idée de l'impuissance de l'amoureux face à des sentiments qu'il ne maîtrise pas ;
- « nœud », « hymen » : c'est au XVII<sup>e</sup> siècle, l'aboutissement de toute entreprise de séduction.

Ce rapide lexique permettra aux élèves de lire plus aisément la suite de la pièce, et la plupart des comédies du XVII<sup>e</sup> siècle. On peut bien sûr évoquer à cet égard *Clélie* de Madeleine de Scudéry même si le roman est postérieur à *La Place Royale*.

#### L'expression de la douleur (le registre pathétique)

##### 1. Analyse

Parmi les nombreuses tirades pathétiques de la pièce, on peut choisir le début de la scène 3 de l'acte III (du début à « ou la sœur ou le frère! »).

On relève de nombreux procédés rhétoriques qui permettent à Cléandre d'exprimer sa douleur :

- champ lexical du malheur : « malheurs » (soutenu par une hyperbole : « tant de malheurs »), « peine », « déplorable », « désespère »... ;
- exclamatives déploratives : « Ciel ! » (exclamative nominale, mise en évidence par la rupture dans le rythme du vers), « Qu'en vain de m'en saisir ton adresse entreprend ! »... ;
- interrogatives rhétoriques qui font appel à la sensibilité du spectateur par le biais de la double énonciation : « à tant de malheurs m'aviez-vous destiné ? » ;
- jeux rythmiques : « On me joue, on me brave, on me tue, on s'en rit » (accélération rythmique qui met en évidence l'excès de souffrance).

## 2. Entraînement

Les élèves peuvent travailler en autonomie sur la scène 5 de l'acte III.

### L'expression de la colère (le registre polémique)

#### 1. Analyse

Commençons par analyser le début de la scène 6 de l'acte III, du début de la tirade d'Angélique à « réparer l'insolence ? ».

On relève de nombreux procédés rhétoriques permettant à Angélique d'exprimer sa colère :

- vocabulaire péjoratif : « déloyal », « insolent », « perfidie », « misérable », « brutal caprice »... ;
- adresses directes destinées à blesser celui à qui elle s'adresse : tutoiement, apostrophes (« déloyal »...);
- questions rhétoriques qui visent à faire réagir Alidor et à souligner l'horreur de son comportement : « Cherches-tu de la joie à même mes douleurs ? »... ;
- exclamatives qui traduisent la colère et l'indignation : « Quoi ! Tu ne me dis mot ! »...

#### 2. Entraînement

Les élèves peuvent travailler en autonomie sur la scène 6 de l'acte IV (« Cependant, à qui me laisses-tu » [...] « je me verrai punie »).